



© Siri Wannapat / Dreamstime

Les efforts de durabilité sont des moteurs d'innovation dans le secteur de la santé.

À la page

Le développement durable, un enjeu profitable pour les hôpitaux

Empreinte écologique En Suisse, le secteur de la santé génère des émissions de CO₂ supérieures à la moyenne. Ce thème a été abordé en septembre lors du «Swiss Green Economy Symposium» à Winterthur. Sarah Näther, experte dans le domaine hospitalier, y a assisté et explique en quoi la durabilité constitue un avantage concurrentiel.

Sarah Näther

À l'échelle mondiale, un quart des années de bonne santé perdues en raison de maladies cardiovasculaires sont dues à des facteurs environnementaux externes. En parallèle, le nombre de décès liés à la chaleur et aux poussières fines augmente [1]. L'augmentation de ces maladies induites par le climat, combinée à l'évolution démographique, représentera un défi de taille pour les structures de soins des hôpitaux.

Mauvaise note pour les hôpitaux suisses

Le classement de branche montre que l'empreinte carbone du secteur de la santé suisse (6,7%) est supérieure à celle des marchés de la santé internationaux (4,4%) [2]. Un regard sur les domaines hospitaliers montre que 60% des émissions nationales de CO₂ sont produites par la construction et l'exploitation de l'infrastructure, 40% par les soins des patients et

les charges matérielles. Les expertes et les experts estiment que l'hôpital peut économiser jusqu'à 50% de son empreinte écologique.

Les avantages de la durabilité

Une gestion hospitalière durable offre des opportunités pour un positionnement différencié, une meilleure attractivité des employeurs et une contribution à la maîtrise de la crise climatique.



Sarah Näther

Diplômée en économie d'hôpital, MA, travaille dans le conseil en matière de santé chez PwC. Co-autrice d'une réflexion PwC «Comment les hôpitaux suisses peuvent tirer profit du développement durable?» [5]

Pour les jeunes générations en particulier, la responsabilité sociale et durable passe au premier plan dans le choix d'un employeur. Dans le contexte de la pénurie de main-d'œuvre qualifiée, un positionnement peut être utilisé activement pour augmenter l'attractivité de l'employeur.

En se tournant vers le futur, force est de constater que les efforts de durabilité font partie des principaux moteurs de l'innovation. Ainsi, les technologies de télésurveillance font déjà partie des services médicaux du futur. Pour ce faire, les assurances travaillent sur le développement de modèles de prévention et la conception d'«assurances vertes».

L'augmentation des prix de l'énergie et les pénuries d'approvisionnement montrent l'importance de la sécurité d'approvisionnement énergétique et matérielle. Une utilisation consciente des ressources permet de réduire les coûts directs et indirects. Cet argument doit être pris en compte dans le débat sur les structures hospitalières. Dans le sens de l'approche *value based healthcare*, les excès de soins et les soins inadaptés sont également dévoreurs de ressources du point de vue de la durabilité.

Globalement, de nombreux petits pas contribuent à atteindre les 17 objectifs de durabilité des Nations Unies [3] et à mettre en œuvre la stratégie suisse «zéro net» pour atteindre la neutralité climatique en 2050 [4] – le secteur de la santé doit lui aussi apporter sa contribution.

Comment les hôpitaux contribuent à la durabilité

Quelques exemples au bloc opératoire: l'Hôpital universitaire de Bâle (USB) a choisi de passer du gaz anesthésique desflurane à une alternative respectueuse de l'environnement. Avec Johnson&Johnson, le groupe Lindenhof et Hirslanden réintroduisent des instruments chirurgicaux sélectionnés dans l'économie circulaire. Pour la restauration, l'USB a introduit le procédé MicroPast de sorte à réduire la consommation de ressources et augmenter la durée de conservation. Dans le domaine de l'énergie, l'Hôpital universitaire de Zurich est le premier hôpital suisse à couvrir ses besoins en électricité par l'énergie hydraulique. Les avantages financiers de la durabilité sont mis en évidence par le recours aux obligations vertes pour le financement de nouvelles constructions, qui présentent un coût du capital inférieur à celui des financements externes classiques (Hôpitaux cantonaux de Winterthour et d'Aarau).

Pour faire avancer la durabilité à l'hôpital, il faut adopter une certaine approche et l'intégrer dans la stratégie de l'entreprise. Les responsabilités au sein de la direction de l'hôpital doivent être définies et les collaborateurs doivent être impliqués activement afin de déterminer et mettre en œuvre des mesures ciblées. Les activités de durabilité peuvent ainsi être utilisées comme avantage concurrentiel.

Collaboration: Philip Sommer, Paul Sailer



Références

Liste complète des références sous www.bullmed.ch ou via code QR

Quoi de neuf?

Nouveau directeur au CHVR



Dr méd. Pierre
Alain Triverio

Hôpital du Valais Le Conseil d'administration de l'Hôpital du Valais a nommé le Dr Pierre Alain Triverio Directeur du Centre Hospitalier du Valais Romand (CHVR) ainsi que Président du collège de la Direction du Centre et membre de la Direction générale. Spécialiste en néphrologie et en médecine interne générale, le Dr Triverio est responsable des affaires médicales au sein de l'état-major de la direction générale depuis septembre 2021. Depuis début janvier, il occupe la fonction de Directeur du CHVR par intérim. Le néphrologue a occupé des postes de direction dans différents hôpitaux, le dernier étant celui de Coordinateur de la médecine interne aux cliniques Bois-Cerf et Cecil à Lausanne de 2018 à 2021.

Changement de direction après 18 ans



Rolf Zehnder

Spital Thurgau Rolf Zehnder est le CEO du groupe Thurmed et de Spital Thurgau AG depuis la mi-septembre. Il succède au Dr Marc Kohler, qui quitte la direction après 18 ans. Après une formation d'infirmier, Rolf Zehnder a étudié l'économie et la gestion d'entreprise à l'Université de Zurich. Il a d'abord travaillé pour une assurance maladie, puis est devenu collaborateur personnel du Directeur administratif de l'Hôpital universitaire de Zurich. De 2000 à 2008, il a été Directeur de l'Hôpital de Männedorf et, depuis 2008, CEO de l'Hôpital cantonal de Winterthour. À 54 ans, il est également vice-président de l'association des hôpitaux suisses H+ et membre du comité directeur de l'Union patronale suisse.

Nouvelle direction en gynécologie



Prof. Dr méd.
Isabell Witzel

USZ Isabell Witzel prendra la direction de la clinique de gynécologie de l'Hôpital universitaire de Zurich. Elle succèdera ainsi en janvier 2023 au Prof. Dr méd. Gabriel Schär, qui prendra sa retraite. Prof. Witzel travaille depuis 2009 en tant que spécialiste en gynécologie à la Clinique universitaire de Hambourg-Eppendorf, où elle dirigeait depuis 2013 le Centre du sein ainsi que, depuis 2016, le Centre pour le cancer familial du sein et des ovaires. Depuis 2018, Isabell Witzel est professeur de gynécologie et d'obstétrique à l'Université de Hambourg. Elle est spécialisée dans l'oncologie gynécologique, en particulier sur le thème du cancer du sein, et membre de la commission d'experts Mamma du Groupe de travail d'oncologie gynécologique (AGO).

Au cœur de la science

Traitement ciblé de la fibrose

Immunothérapie Une équipe de recherche internationale dirigée par l'Université de Zurich a mis au point une nouvelle stratégie de traitement de la fibrose. La fibrose touche le plus souvent le foie, les poumons, le cœur et les reins. La lésion chronique des organes active les fibroblastes, qui se mettent alors à croître de manière incontrôlée et à déposer du tissu conjonctif fibreux. Le tissu de l'organe est ainsi progressivement détruit et cicatrisé. L'organe concerné fonctionne de moins en moins bien, jusqu'à la défaillance totale. Grâce à la nouvelle immunothérapie, les fibroblastes activés peuvent être éliminés de manière ciblée. «À la manière d'une vaccination, nous avons pu provoquer une réaction immunitaire dans le modèle animal, au cours de laquelle les cellules activées du tissu conjonctif sont détruites, mais les fibroblastes dormants sont épargnés», explique le responsable de l'étude, Christian Stockmann, professeur à l'Institut d'anatomie de l'UZH. Les chercheurs ont réussi à réduire la fibrose d'organes vitaux comme le foie et les poumons chez la souris sans affecter les tissus d'organes sains.

LSD sur ordonnance

Anxiété Le LSD peut apporter un soulagement aux personnes souffrant de maladies anxieuses. C'est ce que montre une étude de la pharmacologie clinique et toxicologie de l'Hôpital universitaire de Bâle, publiée dans la revue spécialisée *Biological Psychiatry*. L'étude a été menée par l'USB en collaboration avec des psychiatres et des thérapeutes établis, sous la direction du Dr Peter Gasser. 42 patients ont été inclus. Deux traitements au LSD dans un cadre contrôlé et surveillé, à six semaines d'intervalle, ont entraîné une amélioration des symptômes d'anxiété et de dépression par rapport à un traitement placebo. Cette amélioration s'est poursuivie après quatre mois. L'étude complète les recherches précédentes sur la psilocybine, un psychédélique proche du LSD, chez des patients souffrant d'anxiété et de dépression dans le cadre de maladies cancéreuses. De plus, c'est la première fois qu'une indication d'efficacité du LSD a été démontrée dans le cas d'une anxiété généralisée.

Politique de santé

La Suisse accueille des civils ukrainiens nécessitant des soins



© Robert Buchel / Dreamstime

La Rega organise le transport de patientes et patients ukrainiens.

Aide humanitaire Dans le cadre du Service sanitaire coordonné (SSC), la Suisse a accueilli début septembre cinq civils ukrainiens gravement malades en vue d'un traitement somatique aigu. Le Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV), l'Hôpital de l'Île de Berne et l'Hôpital universitaire de Zurich se sont déclarés prêts à les accueillir. La cellule nationale de coordination pour l'admission de civils ukrainiens nécessitant un traitement examine notamment l'aptitude au transport aérien et les chances de traitement, et soumet les propositions d'admission à un comité médical. Celui-

ci se compose de médecins des hôpitaux universitaires et centraux ainsi que des cliniques de rééducation, d'un médecin-conseil de l'ambassade de Suisse à Kiev et d'un représentant médical de la Rega. Une fois l'accord donné, la Rega organise le transport de la patiente ou du patient et d'un accompagnant vers l'hôpital suisse prêt à l'accueillir. L'Aide humanitaire de la DDC prend en charge les frais de transport. Les patients et leurs accompagnants bénéficient du statut de protection S en tant que citoyens ukrainiens en quête de protection.

Citation de la semaine

«Comparé aux années précédentes, nous prenons en charge au centre d'urgences 20 pour cent de patients ambulatoires supplémentaires qui pourraient également être traités dans les cabinets de médecins généralistes.»

Matthias Winistörfer

Directeur de l'Hôpital cantonal de Zoug

Source: zentralplus.ch



© Serdar Corbaci / Dreamstime

Personnalité de la semaine

La prévention des infections honorée



© HUG

Prof. Dr méd.
Stephan Harbarth

HUG Le professeur Stephan Harbarth reçoit le prix Robert Koch 2022 pour l'hygiène hospitalière et la prévention des infections. Le jury récompense le spécialiste en médecine interne et en médecine tropicale pour son «travail continu visant à améliorer la base scientifique des mesures de prévention des infections».

Stephan Harbarth est responsable de l'épidémiologie hospitalière et du contrôle des infections au sein du service de médecine interne des Hôpitaux universitaires de Genève. Il s'intéresse principalement à l'épidémiologie ainsi qu'à la transmission et à la prévention des infections dues aux micro-organismes multirésistants, qui constituent un problème majeur dans les hôpitaux.

Le jury récompense le spécialiste en médecine interne et en médecine tropicale.

Sa première étude dans ce domaine a été publiée en 1999. Depuis, Harbarth a étudié l'efficacité et la combinaison de mesures de contrôle des infections ainsi que les mesures de détection, de typage et d'élimination des agents

pathogènes multirésistants. Ce faisant, il a toujours gardé à l'esprit la menace que représentent de tels agents pathogènes pour la santé publique ainsi que les implications en termes d'économie de la santé pour le développement de nouveaux antibiotiques.

Outre son travail scientifique, Harbarth est auteur et conférencier et fait partie du comité de rédaction de plusieurs revues spécialisées. En outre, il organise le Congrès international de prévention et de contrôle des infections (ICPIC) à Genève. En tant que membre du centre national de prévention des infections Swissnoso, il participe à l'élaboration de recommandations pour la prévention des infections en Suisse. Il a travaillé comme conseiller scientifique pour le Centre européen de contrôle et de prévention des maladies, l'Organisation mondiale de la santé et la *Joint Programming Initiative on Antimicrobial Resistance*.

Le prix Robert Koch pour l'hygiène hospitalière et la prévention des infections, doté de 50 000 euros, est décerné tous les deux ans pour récompenser des travaux de recherche exceptionnels. «Ce prix est à la fois un honneur et une motivation», explique le professeur Wolfgang Plischke, président du conseil d'administration de la Fondation Robert Koch.

Repéré



© Joe / Pixabay

Pollution de l'air Une équipe de recherche de l'Université de Vérone a trouvé un lien entre l'air chargé de polluants et l'apparition de maladies auto-immunes. Outre la polyarthrite rhumatoïde, le lupus et les maladies du tissu conjonctif, il s'agit de maladies du tractus gastro-intestinal ou de la sclérose en plaques. Les influences environnementales pourraient être l'une des raisons de leur multiplication au cours des dix dernières années.